

TRANSITIONS², UN AN APRÈS (6/6) : TRANSITIONS², MAISON COMMUNE



Editorial product

Où l'on reconnaît les manques de Transitions², en tire des conclusions et vous invite à devenir acteur de son avenir.

Language of your contribution : French Attached resources language : French

Résumons...

- L'appel lancé par le programme Transitions² a été entendu.
- En un an, nous n'avons pas chômé.
- Nous n'avons cependant pas résolu le problème du changement climatique (quelqu'un l'aurait remarqué)
- Les acteurs du numérique et de l'écologie se connaissent et se comprennent mal.
- L'apport actuel du numérique à la transition écologique est aujourd'hui faible, voire nul.
- Le numérique a partie liée au modèle de développement à l'origine de nos crises écologiques.
- La transition écologique vers laquelle nous devons aller est extraordinairement profonde.
- Aucune prouesse technologique n'y suffira, si elle n'accompagne pas une transformation de notre modèle de développement, voire de vie.
- Une transformation aussi profonde paraît peu vraisemblable sans le numérique, mais le numérique tel qu'il se propose aujourd'hui n'a pas de réponse convaincante.
- Le numérique, ce sont des pratiques sociales, une culture, et des dynamiques économiques, autant que des techniques.
- En matière environnementale, il peut agir sur l'efficacité des processus, leur bouclage, ou sur la réduction de la demande.
- Plus son action se focalise sur un seul levier, un seul paramètre, moins elle produit d'effet.
- La « disruption » numérique n'aura d'effets écologiques positifs que si elle est portée par une intention explicite, soutenue par un système d'innovation capable de la reconnaître.

- Cela invite également à explorer d'autres leviers d'usage du numérique, par exemple les civic tech ou les modèles collaboratifs et ouverts de production, d'échange et de consommation.

En un an, Transitions² a parcouru un chemin considérable... Et pourtant, nous ne sommes pas satisfaits. La richesse des productions n'est pas assez perçue et exploitée. Les « défis » sont une méthode efficace, mais ils fonctionnent encore trop en silos. Enfin, la dynamique de transitions² repose encore trop exclusivement sur les épaules de la Fing. La faute nous en incombe, et à personne d'autre.

C'est pourquoi nous souhaitons, dans les mois à venir, revoir en profondeur l'architecture de Transitions².

Pour commencer, nous chercherons à mieux relier le travail de fond (notamment les défis) et la construction d'une communauté d'acteurs qui font le lien entre numérique et écologie : au lieu d'organiser chaque projet à part des autres, tous contribueront à un agenda commun et s'ouvriront à l'ensemble de la communauté.

Enfin, nous souhaitons que Transitions² prenne son autonomie par-rapport à la Fing, pour devenir une « maison commune » (dont la forme reste à discuter) à tous ceux – associations, institutions, entreprises, groupes informels... – qui croient à l'utilité de relier la transition numérique et la transition écologique.

Nous avons éprouvé la fécondité de l'intuition initiale de transitions², sa nécessité, mais aussi sa difficulté. Il reste beaucoup de chemin à parcourir. Parcourons-le ensemble !

Renaud Francou, Daniel Kaplan, Sophie Mahéo, Jacques-François Marchandise, Manon Molins, Denis Pansu

Transitions², un an après : sommaire

1. Un élan, mais vers où ? *Bilan concret du programme Transitions²*
2. Numérique & écologie sont dans un bateau... *sans savoir si c'est le même*
3. Une transition systémique plutôt que technologique : *sans changement radical, les 2°C sont hors de portée*
4. De quel numérique parlons-nous ? *Le numérique, c'est quoi au juste ?*
5. De la disruption à l'intention : *l'écologie est au centre ou... nulle part.*
6. Transitions², maison commune : *en faire un outil partagé !*

Transitions² est soutenu par

